

Arche de Noé

# Noyan Tapan

Hebdomadaire L'ESSENTIEL Depuis le 4 Mai 1993

#30/21 (685)  
30 Juillet  
2007



Prix: 1000 drams

## Le Marché Boursier de l'Arménie devient puissant



**Le directeur d'Armrusgazprom, Karen Karapétian a déclaré que l'une des plus grandes sociétés d'Arménie va mettre en circulation des obligations et des actions.**

Voir en détail ci-contre

### Deux grandes sociétés ont mis en circulation des obligations

Par Samvel Sarkissian

L'une des plus grandes sociétés d'Arménie, Armrusgazprom, a mis en circulation des obligations d'un montant général de 1 milliard de drams (environ 3,3 millions de dollars), à une rentabilité de 9%. Comme a annoncé le directeur de la société Karen Karapétian le 24 juillet, cette année il est prévu de mettre en circulation des obligations d'un montant de 5 milliards de drams.

Outre cela, il a été informé que la société prévoit également de mettre en circulation des actions, grâce à laquelle sa capitalisation atteindra 1,5 milliard de dollars contre les 280 millions courants.

Le 31 juillet commencera aussi la distribution des sept mille obligations d'un montant général de 350 millions de dollars (environ 1,04%) de la SARL "Valetta", c'est ce qui a été annoncé le 27 juillet.

La rentabilité de ces obligations à la valeur nominale de 50 mille drams a été fixée à 10,5%, la durée de l'acquittement à 18 mois.

La société "Valetta" s'occupe de la production des produits de boucherie, de l'emballage du café et du thé, du commerce des denrées alimentaires et des techniques de

suite à la page 3

## Elections présidentielles du Haut Karabakh et ses échos en Arménie

Par Naré Grigorian, Kristinée Vardanian

Le 19 juillet dans la République non-reconnue du Haut Karabakh ont eu lieu des élections présidentielles. Selon les données fournies par la Commission Centrale Electorale (CCE) du Karabakh, le taux de participation a été de 77,36%, soient 71.285 votants sur 92.152.

Un premier chiffre portant sur plus des trois quarts des bureaux de vote, donne:

Bako Sahakian, le favori, avec 57.828 voix (85,42%),

En seconde position mais loin derrière, l'ancien vice-ministre des affaires étrangères, Massis Mailian, avec 8.270 voix (12,21%),

Le député Armen Abgarian décroche la troisième place avec 856 voix (1,26%),

Le communiste Hrant Melkoumian recueille 539 voix (0,8%),

Et l'universitaire Vanya Avanssian sauve l'honneur avec 22 voix (0,3%).

Le processus des élections a été

évalué comme positif par certaines délégations étrangères présentes, y compris celles des Etats-Unis et de la Russie.

Bako Sahakian, qui avant était le chef du département de la Sécurité Nationale du Haut Karabakh sera déclaré le troisième Président du Haut Karabakh.

Le 23 juillet, le Ministère des Affaires Etrangères de la RA a fait une déclaration sur les élections présidentielles du Haut Karabakh. Ci-dessous est présenté le texte de la déclaration fourni à Noyan Tapan par le Service de presse et d'information du MAE de la RA:

"Nous approuvons les élections présidentielles du Haut Karabakh ayant eu lieu le 19 juillet. Presque 80% de la population du Haut Karabakh a participé à ces élections. Ces élections sont les plus récentes parmi plus d'une dizaine d'élections présidentielles, parlementaires, et locales ainsi qu'un référendum constitutionnel, survenus depuis 1991.

Cela est juste l'une des manifestations du dévouement à la démoc-

suite à la page 2

## Les élites de l'Arménie doivent entreprendre la réalisation des réformes de la deuxième génération

Par Samvel Sarkissian

La société arménienne et, en particulier, ses élites politique et économique, doivent entreprendre le plus vite possible la réalisation des réformes de la deuxième génération dans le pays dans lequel des conditions favorables ont été créées grâce à la croissance économique permanente et aux afflux des transferts, a déclaré Tigran Djrbachian, directeur du Centre arméno-européen de la politique économique et de la consultation juridique arménien (AEPLAC), lors de son entrevue avec le correspondant de Noyan Tapan. Selon lui, la possibilité de la réalisation de ces réformes a émergé il y a deux-trois ans, lorsque les tendances mentionnées ci-dessus se sont manifestées.

T. Djrbachian a indiqué que les événements en cours visés pour la formation d'un pays au modèle européen en Arménie contiennent des éléments de réformes de la deuxième génération.

Selon le directeur de l'AEPLAC, des règles et des institutions assurant la gestion économique efficace en Arménie doivent être créés par des réformes de la deuxième génération.



Tigran Djrbachian

Ceci permettra à l'Arménie de devenir un pays créant une plus grande plus-value.

Actuellement, dans le processus économiques du monde, l'Arménie joue le rôle d'un producteur, produisant principalement des produits de traitement de base, cuivre, molybdène, quelques fusions de fer, et du

papier d'aluminium.

Par le rythme de 113,3 % de l'augmentation du PIB en 2006 l'Arménie a été la cinquième dans le rang des 181 pays du monde, a annoncé Artaches Chaboïan, chef - expert des questions économiques de l'AEPLAC en présentant le rapport

suite à la page 3

## Les aspirations d'emmener hors du cadre des négociations les discussions du règlement du conflit du Karabakh sont indésirables

"L'inclusion de la question du Haut Karabakh dans l'ordre du jour de l'Assemblée générale de l'ONU ne signifie pas que la question du règlement du conflit du Karabakh est un sujet de discussion de l'ONU", a déclaré Vladimir Karapétian, chef intérimaire du Service de presse et d'information

du MAE de la RA, en répondant aux questions de l'agence "Armenpress".

Vladimir Karapétian a présenté ses observations en se prononçant sur les conséquences que peut avoir le déplacement de la question dans l'ONU du processus de négociation: "Les aspirations du côté azer-

baidjanais d'emmener hors du cadre de négociation les discussions au sujet du règlement du conflit du Karabakh, n'influence que négativement ce processus et font preuve de l'absence d'une volonté politique de leur part d'atteindre une solution durable du problème".

## Les Ministres de l'Arménie et de la Géorgie ont discuté la coopération bilatérale

Le 25 juillet, Vardan Oskanian, le Ministre des Affaires Etrangères de la RA, qui est en Géorgie en visite officielle, a rencontré Gela Bezhuachvili, le Ministre des Affaires Etrangères de la Géorgie. Selon le communiqué fourni à Noyan Tapan par le Service de presse et d'information du MAE de la RA, les parties ont discuté des questions au sujet de la coopération bilatérale dans les sphères politique, économique, et culturelle ainsi que des problèmes territo-

riaux. Ils ont également évoqué les négociations au sujet de la démarcation de la frontière d'état arméno-géorgienne. Vardan Oskanian a attiré l'attention de son homologue sur le problème des détentions récentes des citoyens de la RA par les corps législatifs géorgiens sous l'inculpation de franchissement de la frontière géorgienne d'une manière illégale.

En évoquant les perspectives du règlement des conflits existant dans le territoire, Vardan Oskanian

a présenté les procédés de la démocratisation dans la République du Haut Karabakh et les développements récents sur le règlement paisible du conflit du HK. Gela Bezhuachvili a présenté à son tour les approches géorgiennes sur le règlement du conflit d'Abkhazie et les mesures prises dans la direction d'internationalisation du problème de l'Ossétie du Sud.

## Le régime actuel n'aura pas de candidat commun aux prochaines élections présidentielles

La Fédération Révolutionnaire Arménienne concurrencera avec le Parti Républicain d'Arménie dans les prochaines élections présidentielles en Arménie, et le régime courant n'aura pas de candidat commun, a déclaré Hmayak Hovhannissian, Président de l'Union des politologues d'Arménie lors de sa rencontre du 26 juillet avec les journalistes.

Et l'opposition, qui a reçu 2 à 3% voix dans les élections parlementaires, selon le politologue, doit aujourd'hui s'occuper de l'analyse des raisons de cet échec. Selon H. Hovhannissian, au lieu de cela, les chefs des partis de l'oppo-

sition déclarent qu'ils sont des candidats potentiels à la présidence et qu'ils sont même prêts à discuter la question de nomination d'un candidat commun.

En rapport avec la nomination possible des candidatures du Premier président de la RA, Lévon Ter-Petrosian ainsi que le Président de UNDA, Vazgen Manoukian, et le Président du POY, Artour Baghdassarian, concernant les élections de 2008, H. Hovhannissian a indiqué qu'aujourd'hui il ne remarque pas une nostalgie des années où le MNA était au pouvoir. Selon le politologue, "on ne sait pas pourquoi les conversa-

tions sur le retour de Lévon Ter-Petrosian à la politique sont perçues par V. Manoukian comme un défi contre lui, et le prix d'encouragement d'A. Baghdassarian sera d'atteindre la deuxième étape, ce qui représente sa capacité maximum".

A. Hovhannissian a également noté qu'il y a "Un scénario occidental" selon lequel les originaux du Karabakh doivent rester au pouvoir en Arménie jusqu'à ce que l'Azerbaïdjan devienne membre de l'OTAN, après quoi le conflit du Karabakh sera résolu en faveur de l'Azerbaïdjan.

## Le leader du POY peut devenir un candidat commun de l'opposition

Par Naré Sarkissian

Le candidat commun proposé par les forces d'opposition arméniennes dans les élections présidentielles doit être jeune, instruit, avoir de l'expérience et certains accomplissements dans le domaine politique, et doit être accepté et respecté par le peuple, a déclaré Hovhannes Margarian, membre du groupement "Orinats Yerkir" (Pays de loi) de l'Assemblée Nationale, lors de la conférence de presse du 24 juillet. Il a ajouté que Artour Baghdassarian, le leader du parti "Orinats Yerkir" correspond à tous ces critères. En même temps

Hovhannes Margarian a mentionné que le parti "Orinats Yerkir" est prêt à conduire des discussions et des consultations avec d'autres forces d'opposition au sujet de la question d'un candidat commun.

En réponse à la question si une autre candidature peut être proposée par le parti de "Orinats Yerkir" dans les élections présidentielles, outre Artour Baghdassarian, H. Margarian a dit qu'il est trop tôt pour parler de cela et qu'il ne veut pas faire de prévisions. "Etant un parti public et ouvert, nous informerons la société au sujet de nos futures décisions", a-t-il dit. Selon le représentant du POY,

actuellement il y a des hommes d'action dans le domaine de la politique intérieure, qui, bien qu'ils "n'ont aucune chance de recevoir même 1% des voix", font des déclarations prétentieuses".

En évoquant les conversations au sujet de la nomination probable du premier président de la RA Lévon Ter-Petrosian, Hovhannes Margarian a mentionné qu'il n'a entendu jusqu'ici aucune déclaration personnelle du premier président. Par conséquent, il en a conclu qu'il est actuellement prématuré de parler au sujet de la candidature de Lévon Ter-Petrosian d'une manière plus détaillée.

## Deux grandes sociétés ont mis en circulation des obligations

début sur la page 1

consommation.

On s'attend à ce que l'entrée de ces sociétés renforcera grandement le marché boursier en Arménie.

Ces deux ainsi que 40 autres sociétés, ont reçu un rating de la Banque Centrale de la RA comme

étant des sociétés solides. Le Président de la BC Tigran Sarkissian a rappelé que la BC réalise les programmes de développement du Marché des actions de la RA avec la coopération de la société suédo-finlandaise OMX AB. Cette société a donné son accord pour acquiescer le

Marché Boursier d'Arménie et le Dépositaire Central de la RA.

Selon T. Sarkissian, la formation entière du Marché des actions de la RA durera 10 ans. Il est prévu que la circulation annuelle du marché des actions d'Arménie à la fin de la deuxième année de la réalisation du programme de l'OMX atteindra 500 millions de dollars, et à la fin de la 5ème année - 5 milliards de dollars.

## Elections présidentielles du Haut Karabakh et ses échos en Arménie

Début sur la page 1

ratie faite par le peuple du Haut Karabakh. Les autorités formées légitimement ont réussi à assurer la sûreté et la stabilité de cette région même en l'absence d'un règlement permanent.

Plusieurs documents de l'OSCE et d'autres organismes indiquent clairement que le Haut Karabakh doit être non seulement une partie aux négociations de règlement du conflit, mais que les autorités élues devraient également les représenter.

Le fait de négliger cette ou toute autre élection n'est pas digne et simplement contraire aux valeurs politiques modernes. De plus, le rejet ne peut pas être compris étant donné le fait que dans d'autres endroits du monde, dans des lieux où des statuts et des règlements politiques finaux sont absents, de telles élections sont en effet soutenues, favorisées, observées et encouragées.

Le peuple d'Artsakh est résolu à résoudre le conflit du Haut Karabakh par des négociations pour atteindre un règlement paisible et durable.

A la différence d'autres conflits, dans le Haut Karabakh, la population a toujours dû assurer sa propre sécurité sans l'aide de la communauté internationale. De même, ils ont également réussi à assurer leurs propres processus démocratiques et leur stabilité domestique".

Selon le Conseil du Parti Républicain d'Arménie (PRA) et le membre du groupement "PRA" parlementaire Gagik Minassian, les élections présidentielles tenues au Haut Karabakh le 19 juillet se sont passées en conformité avec les normes démocratiques. Comme il a mentionné pendant la discussion du même jour avec Aram Manoukian, membre de l'administration du parti "Mouvement National Arménien", il a suivi les élections en personne et a vu l'enthousiasme avec lequel le peuple y a participé. Selon G. Minassian, même les personnes âgées sont allées aux bureaux électoraux à pied afin d'effectuer leur devoir civil car elles étaient sûres que beaucoup de chose dépendaient de leurs voix.

En évoquant l'étape préliminaire, il a mentionné qu'indépendamment du fait que la lutte entre les deux candidats principaux était ferme, les élections se sont passées d'une manière civilisée. Le maintien postélectoral de Masis Mayilian, ministre des affaires étrangères du Haut Karabakh, en particulier la manière dont Bako Sahakian, qui a gagné dans les élections, a été félicité, était la suite normale du processus entier des élections selon le membre du conseil républicain.

Cependant, selon A. Manoukian, puisque Masis Mayilian s'est dépêché de féliciter le gagnant avant la publication des résultats préliminaires des élections et "que cela ait été fait avec grand plaisir", la probabilité d'être un candidat interposé n'est pas exclue. Et, généralement, selon l'observation du membre du MNA, c'est un fait très positif que les élections du Karabakh se soient passées d'une manière calme, sans aucune agitation. "C'est déjà la deuxième fois que le Karabakh prouve que c'est un pays plus démocratique que l'Arménie", a noté A. Manoukian. Il a également ajouté que l'ancien président du Haut Karabakh Arkadi Ghukassian peut mener une vie tranquille dans son pays. La même chose ne peut pas être dite pour l'avenir de Robert



Bako Sahakian

Kotcharian, Président en exercice de la RA, quand Serge Sarkissian, Premier ministre de la RA, deviendra Président d'Arménie.

Selon A. Manoukian, en raison de l'absence de compétence politique des autorités actuelles, le nombre de la population de la région de Kachatagh a diminué par deux, ce qui n'a pas été reflété dans les listes électorales.

A. Manoukian a mentionné que le problème du repeuplement d'Artsakh a en effet un caractère stratégique. En conséquence, selon lui, on peut même tolérer un président KGBist, du au simple fait que dans son programme préélectoral une attention particulière est prêtée au repeuplement. Selon A. Manoukian, il est possible de sacrifier la démocratie pour la sécurité du Karabakh.

G. Minassian, à son tour, a déclaré que la démocratie est également l'une des pierres angulaires de la sécurité, et on ne peut arriver à aucun résultat positif sans suivre les valeurs démocratiques. Il a réfuté l'observation d'A. Manoukian suivant laquelle le nombre d'électeurs du HK inférieur au nombre que présentent les sources officielles. G. Minassian a indiqué que le processus du repeuplement d'Artsakh qui a commencé dans les années 90 continue actuellement de façon active.

Des élections justes et démocratiques ont été tenues dans la République du Haut Karabakh le 19 juillet, lesquelles, à la différence des précédentes, étaient alternatives, a déclaré Chavarch Kotcharian, président du conseil d'administration du Parti Démocratique National qui participait aux élections présidentielles du HK en tant qu'observateur.

Selon lui, ces élections diffèrent essentiellement de celles tenues en Arménie dans un sens positif, car il n'y avait aucune tension ou méfiance mutuelle. "Indépendamment de l'existence d'un danger externe, le peuple a eu conscience de la nécessité d'aller en avant vers la démocratie", a mentionné Chavarch Kotcharian.

D'après lui, le processus de la démocratisation du Haut Karabakh est devenu évident, en particulier, durant les sept dernières années. Chavarch Kotcharian croit que les conditions préalables pour le succès des élections présidentielles étaient encore présentes pendant les élections des autorités locales, quand l'opposition a obtenu de grands succès et le représentant de l'opposition a été élu maire de Stépanakert.

Le chef du PDN a considéré comme illogique les déclarations faites par les structures internationales au sujet de la non-reconnaissance du Karabakh. Selon Chavarch Kotcharian, si les habitants du Haut Karabakh suivaient leurs réprimandes et n'avaient pas de Constitution, n'avaient pas tenu des élections, un référendum, alors "le pays se transformerait en pays de commandants de terrain comme dans le cas de Tchétchénie".

## Un ambitieux agenda économique pour l'Arménie: Le nouveau gouvernement pourra-t-il relever le défi ?

Article paru dans l'édition du 18/07/2007 de [www.cavcaz.com](http://www.cavcaz.com)

Par **Haroutiun Khachatryan**  
à Erevan

Traduit en français par Lili DI PUPPO et Nicolas LANDRU

Le nouveau gouvernement arménien a dévoilé un ambitieux agenda économique, approuvé par l'Assemblée Nationale le 21 juin. Le programme du gouvernement prévoit une croissance économique qui " va permettre à l'Arménie de se placer dans le groupe de pays à revenu moyen dès la fin de 2009 ", comme le précise le document. Le terme "pays à revenu moyen" est habituellement utilisé en référence aux pays d'Europe de l'Est membres de l'Union Européenne. Cela peut paraître une ambition irréaliste pour l'Arménie, un pays qui, il y a dix ans de cela, avait un revenu par capita de 600-700 dollars. Malgré les résultats économiques flatteurs des dernières années qui permettent au gouvernement arménien de se montrer optimiste, ce dernier va devoir faire face à de nouveaux défis.

Les élections parlementaires du 12 mai ont donné lieu à une victoire significative du parti Parti Républicain d'Arménie (RPA), qui était la force dominante dans les deux derniers gouvernements depuis 1999. Le RPA, qui se positionne comme un parti national-conservateur, est devenu un typique "parti de pouvoir", dont les membres comprennent la plupart des cadres du gouvernement et les dirigeants de communautés locales. A la suite des récentes élections, le RPA a augmenté sa présence de 40 à 64 sièges sur les 131 sièges que compte l'Assemblée Nationale; et la fameuse "ressource administrative" n'a pas été le seul instrument ayant permis d'arriver à ce résultat. Bien qu'en mesure de former un gouvernement monopartite, le RPA a préféré partager la responsabilité avec de nouveaux et d'anciens partenaires.

Le principal partenaire du RPA est le parti Bargavach Hayastan ("Arménie Prospère", BH), qui est apparu juste un an avant les élections avec le but déclaré de devenir le second "parti de pouvoir". Créé par l'homme le plus riche d'Arménie, Gagik Tsarukian, il est apparemment le projet du président Robert Kotcharian, lequel a besoin de soutien politique après l'expiration de son terme en 2008. Le statut du parti BH est pour le moins ambigu. Bien qu'un compétiteur officiel du RPA, il reconnaît toutefois les succès économiques du précédent gouvernement conduit par son rival, recherchant simplement une participation au gouvernement pour rendre ces succès plus réels pour le citoyen ordinaire. Les résultats du parti BH n'ont toutefois pas été à la hauteur des espérances et avec 25 sièges à l'Assemblée Nationale, il a accepté d'être le partenaire junior du RPA dans la nouvelle coalition.

Le troisième parti du gouvernement, la Fédération Révolutionnaire Arménienne Dashnaksutiun (FRA ou Dashnak), n'est pas un membre officiel de la coalition. Le parti traditionnel nationaliste, qui était un membre des gouvernements précédents, a signé un accord de coopération formel avec la coalition des deux partis. Cela permet au parti Dashnak de conserver les trois portefeuilles qu'il avait dans le gouvernement précédent tout en conservant une indépendance relative et qui pourrait se révéler utile lors des élections présidentielles de

l'année suivante.

Comme dans les dernières huit années, le Parti Républicain restera l'acteur principal pour déterminer la politique du pays dans les prochaines années. Certains observateurs voient dans le premier ministre et ex-ministre de la défense Serge Sargsian le successeur le plus probable à Kotcharian au poste de président. En conséquence, le RPA va probablement consolider son monopole de pouvoir dans les prochaines années, créant des défis d'importance à la faible opposition et au parti lui-même. En même temps, ce monopole de pouvoir pourrait se révéler un avantage pour faire avancer l'ambitieux agenda économique du gouvernement et répéter sous la houlette du RPA les succès économiques des gouvernements précédents.

### Le défi d'une économie arménienne compétitive

Le programme économique du nouveau gouvernement est plus qu'ambitieux. Il prévoit une croissance du PNB de 8-10% par an pendant les cinq prochaines années. En comparaison, les programmes du gouvernement précédent étaient plus modestes, prévoyant une croissance de 6-8% par an, des prévisions qui ont été toutefois régulièrement dépassées. Il est cependant plus difficile de fixer des objectifs plus élevés, en particulier dans le contexte actuel, après de nombreuses années de succès. Des taux élevés de croissance sont plus faciles à atteindre dans des pays pauvres dont les économies ravagées se redressent rapidement. Une illustration simplifiée de cette tendance est la croissance de 6% ou plus des économies de plusieurs pays post-soviétiques, alors que les pays de l'UE se montrent satisfaits des taux de croissance de moins de 3%. Cette difficulté à passer une vitesse supérieure vaut aussi pour un autre objectif du programme gouvernemental, une hausse des investissements d'au moins 10% par an.

En outre, le nouveau gouvernement a exprimé son intention de diminuer le niveau de pauvreté de presque 12%, un niveau comparable aux pays européens ayant une économie à la croissance moyenne. Une croissance forte est aussi prévue dans toutes les sphères touchant à la sécurité sociale, incluant une hausse des retraites de la moitié du seuil de pauvreté jusqu'à 1,5 fois le seuil de pauvreté.

Après son indépendance, l'Arménie a du faire face à une crise économique aigue. Le PNB est tombé à 43% des niveaux soviétiques, conduisant à une chute dramatique des standards de vie et à une émigration à grande échelle. Au moins un quart de la population a quitté le pays pour chercher du travail. Malgré le manque de ressources naturelles et le blocage des communications par terre (l'Azerbaïdjan et la Turquie ont fermé leurs frontières avec l'Arménie depuis plus de 13 ans), l'économie arménienne a pu rapidement sortir de cette crise. A partir de 2001 la croissance du PNB était supérieure à 10% par an et en conséquence l'Arménie a retrouvé son niveau de PNB de 1989. Parallèlement, le niveau de pauvreté est tombé de 56% à 29% de la population. Autrement dit, un quart de la population soit environ 700 milles personnes ont quitté la zone de pauvreté. Les défis économiques actuels sont toutefois

d'une autre nature, étant donné que l'Arménie doit avant tout devenir une économie compétitive.

Le gouvernement a dévoilé un plan composé de trois piliers pour faire face au défi d'une future croissance économique.

Le premier objectif est l'amélioration du climat d'investissement. L'Arménie est en général reconnue comme ayant l'un des meilleurs climats d'investissement parmi les pays de la CEI (d'après le Economy Freedom Index de la Heritage Foundation). Le gouvernement a toutefois défini une série d'obstacles à surmonter et espère obtenir l'aide des donateurs occidentaux dans ce domaine.

Un second objectif majeur est la lutte contre la corruption. Dans le "corruption perception index" de Transparency International, l'Arménie se place en 93ème position parmi les 163 pays de la liste. C'est le deuxième meilleur résultat parmi les pays de la CEI après la Moldavie, mais il reste trop élevé pour un pays avec de réelles ambitions sur le plan économique. Le gouvernement a présenté un plan sophistiqué de lutte contre la corruption, gagnant le soutien des donateurs internationaux, dont l'Union Européenne. Il s'agit sans surprises du point du programme qui attire le plus de scepticisme. Un certain nombre d'observateurs remarquent avec ironie que pour lutter contre la corruption, les officiels du gouvernement devraient tout d'abord lutter contre eux-mêmes.

Le nouveau gouvernement espère que la combinaison de ces deux facteurs va permettre d'attirer les investissements dans des secteurs de pointe comme les technologies, un secteur dans lequel le potentiel de l'Arménie est reconnu.

Un troisième objectif est le développement des régions. Le gouvernement voit dans ce développement non seulement la clef de la réduction de la pauvreté (la pauvreté à Erevan étant beaucoup plus basse qu'en dehors de la capitale), mais aussi un instrument pour stimuler la consommation intérieure, et ainsi élargir les marchés aux producteurs locaux et à l'industrie du bâtiment. Le bâtiment est l'un des secteurs qui a progressé le plus rapidement dans les dernières années, mais la perspective de répéter ce succès en-dehors d'Erevan est pour le moins incertaine.

En-dehors de ces obstacles, un autre facteur défavorable à la compétitivité de l'économie arménienne ces dernières années a été la réévaluation de la monnaie nationale, le dram. Dans les dernières quatre années, le dram a été réévalué de 580 à 340 pour un dollar américain. Ce facteur a rendu les produits arméniens et le travail plus chers et moins attractifs pour les investisseurs. Entre 2004 et 2006, le salaire minimum a augmenté de 52% en drams, mais cette augmentation était de 90% en dollars. L'augmentation est due à un influx croissant de dollars, lequel est lié en partie à un accroissement des investissements. Ce facteur complique le défi de bâtir et maintenir la compétitivité de l'économie arménienne sur la durée.

Il reste à voir comment le nouveau gouvernement assumera son objectif d'atteindre des taux de croissance toujours plus élevés dans le contexte actuel et si la continuité politique va offrir un environnement favorable à la réalisation de cet ambitieux projet économique.

## Les élites de l'Arménie doivent entreprendre la réalisation des réformes de la deuxième génération

début sur la page 1

annuel "L'économie d'Arménie en 2006".

Selon lui, l'indice mentionné a dépassé par deux fois l'indice moyen des pays se trouvant "dans le groupe bas des pays aux revenus moyens" par la Banque Mondiale. Prenant en compte une personne l'indice du PIB en 2006 a atteint 1983 dollars ou 1598 euros. Selon le rapport, si l'économie de l'Arménie continue d'augmenter à un rythme moyen de 13 % des cinq prochaines années, en 2023 le PIB du pays atteindra le niveau moyen des 27 pays de l'Union Européenne.

Il a été noté que l'année passée la différence négative entre l'exportation et l'importation dont l'une des raisons principale est la valorisation du dram national sur le PIB a eu une influence décroissante de 14,4%. En 2006 comparé à l'année précédente le dram a été valorisé contre le dollar des EU de 9,08%, et contre l'euro de 8,49%. Le rythme de la valorisation

du dram national en Arménie a été le plus élevé dans le rang des pays européens et de la CEI.

A. Chaboïan a aussi informé qu'en 2006 le domaine de la construction a assuré la plupart de l'augmentation du PIB de l'Arménie. Si cette année-là l'augmentation de la construction a atteint 37,1%, dans les autres branches principales de l'économie il n'a pas été enregistré une augmentation ou bien elle a été insignifiante: le volume du produit industriel a diminué de 0,3 % (le volume de la production du tabac a diminué de 5,1%, la production chimique - de 18,5%, le volume des produits d'or - de 24,3%). Selon les données du rapport, bien qu'en 2006 le volume de la production agricole n'a augmenté que de 0,4% comparé à l'année précédente, les indices sur l'augmentation du produit et la diminution des surfaces d'ensemencement témoignent de l'augmentation de la productivité dans cette branche.

## "Ani-Tour"



**L'Agence de Voyage organise des tours de 7 à 9 jours en Arménie historique**

Pour information, contactez 52-78-37 ou (091) 203-206, écrivez nous par [anitour@arminco.com](mailto:anitour@arminco.com) ou bien visitez nous à Erevan, rue Nalbandian 5, 2ème étage

*Ne manquez pas cette opportunité exclusive et réalisez vos rêves.*

### DEMANDE DE TRAVAIL

Maitrisard en Sciences Economiques de la Faculté de Sciences Economiques et de Gestion de Tunis, cherche un travail correspondant à son profil. Connaissance des langues: Français, Russe et Arménien (écrites et lues).

Pour plus d'information contactez (093) 79-39-04

### Aucun Français n'est seul à l'étranger



Inscrivez-vous à l'Union des Français d'ARMENIE!  
Votez pour nos sénateurs!  
Nombreux avantages-conseils, assurances maladie!

BP 7 - EREVAN 0010  
Email: [contact@ufe-am.com](mailto:contact@ufe-am.com)  
Tél: 091 512606 - 093 630621  
[www.ufe-am.com](http://www.ufe-am.com)

### A YEREVAN-CENTRE

#### APPARTEMENTS-RESIDENCE YEZEGUELIAN

2 semaines - 550 \$  
1 mois - 1100 \$

DANS LE PARC DE L'HOTEL CONGRESS  
YEREVAN: 3749-3-672452 et 3749-1-739191  
e-mail: [yezeguelian@aol.com](mailto:yezeguelian@aol.com)  
Fax: 010-542-518

BUREAU A PARIS  
34 A. Champs-Élysées  
Tél: 01-43-59-65-19



## La Semaine de la Culture égyptienne en Arménie: tambours assourdissants et tourbillon de danse, ajoutez-y des peintures et des films

Par Gourguen Khajakian



Des Journées de la Culture de la République arabe d'Égypte, organisée par les Ministères de la Culture d'Égypte et d'Arménie et les Ambassades respectives au Caire et à Erévan, ont été officiellement lancés le lundi 23 juillet, dans la Galerie d'Art Nationale à Erévan.

Mais même avant l'ouverture officielle des Journées, samedi et dimanche, des résidents et des invités d'Erévan avaient été très étonnés par le battement de tambour et de tambourine au cœur même de la capitale, sur la place de la République. C'est ainsi que l'"Ensemble des Tambours Nubiens" a annoncé sa tournée en Arménie.

Donc, permettez-nous de commencer par le commencement.

Le 23 juillet à 18 heures, quand l'Égypte célébrait le 55ème anniversaire de sa Révolution, dans la salle d'art antique et médiéval de la Galerie d'Art Nationale d'Arménie (bondée des invités respectables; le Ministre des Affaires Étrangères de la RA Vardan Oskanian et son épouse, Dr Nani Oskanian leur ont joint plus tard et comme toujours, leur arrivée a éveillé de la vivacité, Hasmik Poghosian, Ministre de la Culture, et H.E. Abla Abdel Rahman, Ambassadrice Extraordinaire et Plénipotentiaire d'Égypte en Arménie (et en Géorgie) ont annoncé l'ouverture des Journées de la Culture de la RAE en Arménie.

"Les Journées de la Culture témoignent le plus manifestement des centaines d'années des relations culturelles communes joignant les arméniens au monde arabe", a conclu madame la ministre.

Elle a félicité le peuple égyptien à l'occasion de la Fête Nationale et leur a souhaité prospérité à toute la nation égyptienne sous les cieux paisibles.

Mme Poghosian a aussi remercié l'Ambassadrice égyptienne Mme Abdel Rahman et a exprimé son regret du fait que SE (Son Excellence) accomplissait sa tournée officielle de l'Arménie.

Dans son discours, que Mme Abla Abdel Rahman a commencé par le traditionnel "Au nom de Dieu, le Compatissant", elle a indiqué qu'elle est particulièrement satisfaite du fait que l'ouverture des Journées de la Culture de la RAE à la RA, qui fournit aux arméniens une occasion de jouir de la rencontre des trésors de la culture égyptienne antique coïncident avec le 55ème anniversaire de la Révolution de 1952, qui est significatif jusqu'à ce jour et dont les acquisitions sont indéniables.

Elle a souligné que les relations bilatérales traditionnellement amicales ont pris de l'élan après le sommet du mois d'avril dernier en Égypte, lorsque les présidents ont fait preuve d'entente mutuelle dans beaucoup de secteurs, particulièrement ceux qui concernent la lutte

contre le terrorisme et le maintien de la paix. Réellement seule la paix juste doit régner au Soudan, en Palestine, au Liban et au Haut Karabakh. Après ces mots l'audience (au moins la partie intégrante arménienne) a chaleureusement applaudi.

Son excellence a remercié les ambassadeurs de la Syrie et du Liban auprès de l'Arménie, pour leur appui dans le développement des relations du monde arabe avec la communauté internationale.

Après quoi les invités ont été invités à la salle adjacente afin de voir l'exposition des travaux d'un des peintres contemporains le plus renommé d'Égypte, Prof Dr Farghali Abdel Hafiz, nommé "Aswan". Ceci est la manière dont l'artiste lui-même parle d'Aswan,

tions et des inspirations de la plus grande provenance. Aswan, avec sa splendeur naturelle, sa gloire artistique et archéologique possède un potentiel inégalé d'approfondissement de l'humanité de l'homme. Donc, rejoignons ensemble pour sauvegarder son ingéniosité et pour la protéger contre les déséquilibres de la civilisation".

Cependant le principal devait toujours être servi. Lorsque votre correspondant (suivant l'exemple de quelques invités pressés) était sur le point de partir, l'unique Groupe des Tambours Nubiens (dans le plus plein sens du mot) a occupé la place centrale. (Comme il est inscrit dans leur brochure: "Une fois le royaume antique de Kush, Nubia est la terre de bout droit à côté du Nil d'Aswan en bas



Duet des poètes et du "tambour d'armée" (le joueur avec le tambour tourne à la place)



Trio des danseurs à des habits nationaux à couleurs éblouissantes

ville du sud la plus ensoleillée d'Égypte et ancienne ville frontalière ayant une atmosphère africaine distincte.

"Comme toujours poursuivant ma recherche de trésors spirituels possédés par des sites, des villes et des pays, érigés, peuplés et établis par des peuples, anciens et modernes... Je continue à m'étendre et à rénover les liens entre le passé, le présent et le futur. Je demeure préoccupé à protéger l'énergie positive de l'art, en l'orientant vers la capacité à donner de la lumière, de la chaleur, de l'optimisme et de la confiance... Pour cela, une fois de plus je me tiens debout devant Aswan, pour être embrassé par sa chaleur, son incandescence et sa lumière... par les montagnes d'or dans l'Ouest, les collines colorées de rose dans l'Est, les tonalités profondes de ses roches fermes dans le Sud... Je rencontre la présence de son joyeux Nil, ce généreux Nil qui porte des bateaux à voile blanc et des visages foncés, exsudant des parfums de silt pure. Aswan n'est pas une seule tache de plaisir parmi le marécage foncé sur le conflit fomenté par l'homme contemporain. Imbibé dans l'histoire antique, c'est une balise de civilisation capable de rayonner perpétuellement des vagues spirituelles des vibra-



Duet des danseuses

à Khartoum dans le Sud. Les nubiens sont dépeints dans beaucoup de peintures de tombeau et de reliefs, habituellement comme mercenaires ou commerçants. Ils ont toujours des traditions, de l'architecture et des langues distinctes...").

Le Groupe des Tambours Nubiens a été fondé en 1990. Comme leur nom suggère, ils utilisent des instruments de percussion - tamtams, tambourines, tambours d'armée ainsi que des instruments à vent (semblables au zourna, au chvi arméniens) et des

instruments à corde (similaire à notre kyamancha), tous rassemblés de diverses régions d'Égypte. Ensuite, la brochure indique:

"Le groupe montre le plein panorama de l'Égypte et la diversité de l'art musical égyptien par le biais les tambours et les rythmes Nubiens.

Le principe de l'ensemble est: "Le dialogue des tambours pour la paix".

Comme nous avons été informé, les paroles des chansons (chantées principalement par le joueur de "kyamancha") exalte la beauté de la nature Nubienne".

Le groupe est caractérisé par un haut degré de synchronisation, de virtuosité et de divertissement. Le "zourna" et le "tambour d'armée" résonnent à l'unisson, et soudainement la mélodie de "kyamancha"

succède, accompagnée du chant du joueur.

Et les instruments de percussion retentissent soudainement de façon polyphonique!

Et la force motrice du groupe, Intisar Abdel Fatah prend des poètes, des pantoufles, quelques autres ustensiles (il est impossible de ne pas se rappeler notre Arto Tunchoyajian!) et encore tout retentit harmonieusement. L'audience applaudit et même presque danse dans le rythme. L'atmosphère dans la salle, avec toutes ces images anciennes regardant de dessus des murs, atteint ses limites absolues lorsque l'audience est envahie par les danseuses moulées dans des robes longues ardentes. Quelle expression!

Mais le point culminant est vraiment atteint lorsque la salle est remplie par des danseurs vêtus de costumes nationaux dont les couleurs sont infinies et indescriptibles. Les danseurs se meuvent en tourbillon, et leurs robes, longues de deux à trois mètres, deviennent simplement horizontales.

"Il vous a plu?" - m'a demandé Son Excellence.

"Il m'a tellement plu que je les ai presque joint", ai-je répondu.

"Moi aussi", a sourit la vénérable Madame Abla.

Comme j'ai noté ci-dessus l'ensemble devait avoir une tournée durant la semaine des Journées de la Culture (outre la Salle d'"Arno Babadjanian", la communauté de Malatia-Sebastia, les villes d'Artachat et de Dilijan, et, le plus excitant, le temple païen antique reconstruit de Garni sont parmi les lieux des concerts).

Parmi les événements des Journées de la Culture de l'Égypte il y avait des films égyptiens ("Malek Wa Ketaba" par le directeur Kamla Abu Zenry, un conte des biographies entrelacées de trois protagonistes - un professeur, un peintre et un photographe, "Hors de la Lumière", dirigé par Mohamed Shaaban, décrivant le travail de l'Organisation Générale des Antiquités d'Égypte, et "Sang de cerf", un regard incisif des racines, particulièrement du point de vue social, du terrorisme).

... J'ai trouvé sur un sac en plastique pour des souvenirs le slogan "Égypte - rien à comparer".

Bien, elle résonne tout à fait vrai...

Photos par l'auteur  
Remerciements à  
Nona Petrossian et  
Anouche Yézéguelian



• Directeur Général: Tigran Haroutiunian  
• Rédacteur en chef: Haroutiun Khachatrian  
• Traductrice: Nona Petrossian  
• Correcteur: Anouche Yézéguelian  
• Directeur de Publication: Marina Haroutiunyan  
• Mise en Forme: Victor Dichtchéguélian

Editeur: Noyan Tapan SARR  
N°28 Rue Isahakian, Erévan, 0009  
République d'Arménie  
Date et N° de Régistre:  
15.12.1995; 273.110.00512  
Tirage: 1000 copies  
Tel:(37410) 56-59-65, Fax:(37410) 52-43-18  
E-mail: contact@nt.am  
URL: www.nt.am

L'édition Française de Noyan Tapan L'essentiel est sponsorisée par Mr. Raymond Yézéguelian.